

Cartes d'Affaires

LA SALLE DE THE
"THE JULIANNA"
 Gâteaux et Thé d'après-midi
 pour les parties d'amateurs
 de Skis et de Glaces.
 Salles gratuites pour Bridge.
 474 RUE SOMERSET
 Tél. Queen 837

ELECTRICIEN
 Tél. R. 4406
EMILE BEAUDRY
 ENTREPRENEUR
 ELECTRICIEN
 Service de RADIO
 362 RUE ST-PATRICE.

CHIFFONNIER
 Toujours disposé à acheter
 n'importe quelle quantité de
 chiffons, retailles de tail-
 leurs, livres et magazines,
 rebuts de papier, fer, bou-
 tellles, plomb, zinc, cope,
 cuivre, aluminium, caout-
 chouc et autos brisées.
 Qu'avez-vous à vendre?
 Téléphonnez-moi, ce sera à
 votre avantage.
 A. L. BROZOVSKY
 22, Martineau. Tél. R. 6518

MACHINISTES
McMullen-Perkins Ltd
 Experts en
 Réparations des parties
 vitales d'Automobiles
 et Camions.
 Transmission et piston,
 engrenage du démarreur, es-
 tisseurs, valves et parties de
 valve.
 438 AVE. LAURIER OUEST
 Tél. Queen 6116

BOIS DE CHAUFFAGE
 TOUTES SORTES DE
 BOIS MOU ET MELE
 Blocs de Pin. Pruche et
 Stabs durs. Gros voyages et
 mesure honnête.
ALLAN REAUME
 30 RUE MAIN, Ottawa-Est
 Tél. C. 3350

MANUFACTURE DE MEUBLES
 Nous manufacturons des
 meubles de toutes sortes.
 Pour Ecoles, Institutions,
 Eglises, Salles et Auditorium.
J. Oliver & Sons Ltd.
 Rue OLIVER, OTTAWA.

TRANSFER
H. WEBB
 TRANSFER
 Attention spéciale aux
 déménagements.
 342 AVE. GLADSTONE
 Tél. C. 780

A NOS ANNONCEURS
 N'oubliez pas que notre journal
 est distribué chaque semaine dans
 chacune des familles canadiennes
 françaises de la basse-ville. Il est
 par conséquent le meilleur medium
 d'annonce que vous puissiez dési-
 rer. Confiez-nous vos besoins et
 nous vous promettons d'excellents
 résultats.

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"
 Dans les pépinières où il y a un
 tel nombre d'arbres qu'il est pres-
 que impossible de les protéger sé-
 parément, les deux seuls moyens
 sont d'empoisonner les rongeurs
 avec des biscuits semblables aux
 biscuits à biscuits ou avec un poison
 mis dans du pain, ou de fournir de
 grandes quantités de réletons ou
 branches portant beaucoup d'écor-
 ce succulente pour que les rongeurs
 s'en nourrissent. On peut les épar-
 piller sur le sol, entre les rangées,
 avant que la neige tombe, une ou
 deux fois pendant l'hiver. C'est un
 système précaire, mais il empêche
 souvent beaucoup d'arbres d'être
 enracinés.

MANGEZ PLUS DE MELASSE
 La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme
 le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive néces-
 saire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.
 Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse,
 pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils re-
 commandent.
**Mais il faut que ce soit de la Mélasse
 Pure et choisie de la Barbade**
 Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de
 Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux suc-
 cédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND
 CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années.
 Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc
 la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout
 succédané ou imitation.
Barbados Molasses Importers Association of Canada
 MONTREAL.

Pour le Cultivateur
 L'Agriculture est la
 plus grande source
 de richesse de notre
 pays.
 Augmenter la pro-
 duction agricole,
 c'est contribuer au
 développement du
 Canada.

PROTECTION DES ARBRES FRUITIERS
 Les rongeurs, tels que mulots,
 souris, rats, lapins, etc., causent
 dans certaines régions fruitières
 des déprédations ruineuses pendant
 l'hiver. Ces petits animaux prében-
 tent, chaque année, un lourd tribut
 dans les vergers et les plantations,
 en rongant l'écorce tendre et suc-
 culente des jeunes arbres et des ar-
 bustes fruitiers, sur lesquels ils font
 des entailles sous forme de
 cercle, ce qui a pour effet d'empê-
 cher la circulation de la sève au
 printemps et d'amener la mort des
 arbres et arbustes ainsi endomma-
 gés.
 Quelques moyens préventifs ap-
 pliqués en automne réduiraient
 cette perte au minimum. La prati-
 que la plus sûre est de protéger le
 tronc de l'arbre avec du papier à
 construction ou un grillage de fil
 de fer. En fait de papier, le papier
 ordinaire d'une épaisseur, blanc ou
 gris, suffit. On le coupe en bandes
 qu'on lie bien serrées autour du
 tronc. Il faut renouveler ce papier
 tous les automnes, car il ne dure
 qu'une année. Il coûte de un à
 trois cents par arbre, suivant la
 grosseur de l'arbre. Après avoir lié
 le papier en place, on fera bien d'a-
 moncer un peu de terre à la base
 pour que les souris et les autres
 rongeurs ne puissent se glisser sous
 le papier pour le déchirer.
 Le grillage le meilleur marché
 est celui qui est en métal rouillé,
 semblable à celui dont on se sert
 comme lattes de métal. On peut
 l'avoir galvanisé et peint; il dure
 plusieurs années. Il est fourni à
 bas prix dans le commerce, en pel-
 lées bandes séparées, prêtes à po-
 ser. Mis autour de l'arbre et lié
 avec un attache-fil, ce métal fournit
 une excellente protection pendant
 longtemps à bas prix. Le protec-
 teur en métal n'exige aucune atten-
 tion, ni moins qu'il ne soit dérangé
 par les instruments de culture.
 Un protecteur plus coûteux, mais
 d'une plus longue durée, est celui
 qui est fait en grillage à point
 galvanisé, mais il coûte près de
 deux fois plus cher que le protec-
 teur en métal.
 Il y a encore un autre moyen de
 protection, moins satisfaisant. Il
 est vrai, mais moins coûteux. Il
 consiste à piétiner la neige énergi-
 quement autour du tronc de l'arbre.
 On commence au début de la saison
 et on annelle la neige en tas bien
 frottés pour que les souris ne puis-
 sent pénétrer par-dessous; ce moyen
 protège assez bien et ne coûte qu'un
 peu de travail.

LES RECOLTES DE CEREALES DANS LE MONDE
 Les données des productions par-
 venues à l'Institut International
 d'Agriculture, qui sont à l'heure ac-
 tuelle pour ainsi dire, complètes
 pour tous les pays de l'hémisphère
 septentrional (à l'exclusion de la
 Russie et de la Chine) jointes aux
 prévisions de la récolte du froment
 communiquées à l'Institut par les
 gouvernements de l'Argentine et de
 l'Australie, permettent un examen
 assez complet de la situation des
 récoltes des céréales pendant la
 campagne en cours.
 Les données de production con-
 nues se réfèrent, en effet, à un en-
 semble de pays qui représentent en-
 viron 97 p. 100 de la production
 mondiale (à l'exclusion de la Rus-
 sie de la Chine) pour le froment, la
 presque totalité pour le seigle, 90
 p. 100 pour l'avoine, 85 p. 100 pour
 le maïs et 80 p. 100 pour l'orge.
 Pour ce groupe de pays, les pour-
 centages des productions de cette
 année, comparés aux productions
 correspondantes de l'année 1923,
 sont les suivants:
 Froment 89.1
 Seigle 80.6
 Orge 88.1
 Avoine 98.2
 Maïs 83.7

Par contre, on confirme que la
 récolte canadienne est exceptionnel-
 lement pauvre, de sorte que l'Amé-
 rique du Nord, considérée dans son
 ensemble, a produit 311,4 millions
 de quintaux de froment, contre
 342,9 en 1923, et 313,0 moyenne
 pendant les cinq années de 1918 à
 1922.
 En Australie, une récente estima-
 tion officielle de la production
 communiquée par le gouvernement
 à l'Institut, donne une prévision de
 38,1 millions de quintaux contre
 34,2 pendant la campagne passée,
 et 27,5 en moyenne pendant les
 cinq années antérieures.

DONNEZ DES CAROTTES AUX CHEVAUX
 La valeur alimentaire de la car-
 rotte doit en faire un aliment de
 base pour la nourriture des che-
 vaux. L'analyse montre que sa te-
 neur en éléments nutritifs est supé-
 rieure à celle des betteraves et des
 navets. Il est donc surprenant que
 cette racine ne soit pas utilisée d'a-
 vantage dans l'alimentation des
 équidés, d'autant que ceux-ci s'en
 montrent très friands. La teneur
 en principes digestibles de la car-
 rotte est la suivante: protéine, 0,8
 p. 100; matière grasse, 0,1 p. 100;
 extractifs non azotés, 8,9 p. 100;
 cellulose 0,7 p. 100. La valeur de
 l'aliment est de 8,7 pour la carotte,
 tandis qu'elle n'est que de 6,3 pour
 la betterave et de 4,8 pour le navet.
 Utilisez la carotte dans une ration
 en diminuant la quantité d'avoine;
 mais, le pourcentage de principes
 nutritifs de cette dernière étant
 bien supérieur, remplacez 1 partie
 d'avoine par 6 parties de carotte.
 Vous pouvez opérer cette substitu-
 tion dans les cas suivants:
 10.— Quand la ration est riche en
 matières azotées et en même temps
 peu aqueuse (rations dites chauffan-
 tes); 20 quand, les animaux
 étant au repos, la dépense de leur
 organisme en matières azotées de-
 vient moins considérable. Si vous
 pensez que la ration de vos chevaux
 ne doit pas être appauvrie, ajoutez
 un aliment riche en azote; par
 exemple: fèves, radiselles d'orge
 germées, sont gros ou fins.
 Si vous utilisez la mélasse, vous
 pouvez la remplacer par des car-
 ottes sans appauvrir cette ration en
 éléments nutritifs. À conditions
 d'employer 10 livres de carottes en
 remplacement de 2 livres de mélas-
 se. On a prétendu parfois que la
 carotte contenait les principes no-
 cifs. Tout au plus possède-t-elle
 quelques propriétés vermifuges qui
 doivent vous empêcher de la don-
 ner en trop grande quantité. S'il
 s'agit d'un cheval de poids moyen,
 ne dépassez guère la quantité de
 20 livres par jour. Mais celle-ci dis-
 tribuée à dose très faible, ne peut
 avoir que des effets heureux: elle

SIC TRANSIT GLORIA
 De pieuses gens se sont attachés
 à Pau à une tâche douloureuse et
 réparatrice. Il s'agit d'arracher à
 la fosse commune la dépouille d'un
 pauvre homme mort de misère ces
 jours derniers. Il s'agit d'offrir une
 tombe... et sans doute quelques pa-
 les fleurs d'automne à un cercueil
 abandonné.
 Paul Lesigne, mutilé de guerre,
 gazé, réformé à 100 pour cent, che-
 valier de la Légion d'honneur, était
 allé chercher à Pau, sinon la santé
 qu'il ne pouvait plus espérer, du
 moins un apaisement à ses souf-
 frances.
 Il était, hélas! condamné sans ré-
 mission.
 Son état empirant, Lesigne de-
 manda un jour à être hospitalisé. Il
 avait compté sans l'administration.
 Il n'était pas de pays. Il lui man-
 quait tel et tel certificat.
 Quand il avait fait la guerre,
 pourtant, il était du pays—de tous
 les pays de France—et il ne lui
 manquait aucun certificat.
 Lesigne, perdu, épuisé, est mort
 rue des Orphelins, sur une botte de
 paille, dans une écurie... C'est pour-
 quoi l'on veut, aujourd'hui, lui of-
 frir une sépulture décente. C'est
 pourquoi l'on s'efforce aujourd'hui
 quand tout le mal est fait, on ap-
 prend, enfin, le pitoyable drame.
 Quand il n'y a plus rien à faire, on
 essaie, enfin, de faire quelque chose,
 et comme toujours, ce sont des
 initiatives isolées et personnelles
 qui essaient de réparer l'injustice
 collective et anonyme, l'iniquité
 obscure dont personne n'est respon-
 sable...
 C'est là notre grande misère. Le-
 signe va avoir maintenant un tom-
 beau, et l'on gravera sans doute sur
 la pierre horizontale une belle in-
 scription avec des feuilles de laurier,
 mais Lesigne est mort sans secours,
 sans abri, mais Lesigne aurait dû
 être secouru, aurait dû trouver un
 abri.
 Et qu'on n'aille pas aujourd'hui
 rechercher à qui incombe cette fau-
 te, cette lourde faute commise con-
 tre un mutilé et contre un mourant!
 Il serait établi aussitôt qu'il n'y
 a eu faute nulle part, que tous les
 règlements ont été observés, que
 toutes les formalités ont été accom-
 plies...
 Et cela est infiniment triste, aus-
 si triste que la mort dans une éta-
 ble, sur un peu de paille, d'un an-
 cien combattant, chevalier de la Lé-
 gion d'honneur et mutilé...

LE MARCHÉ D'OTTAWA
 Comme il arrive ordinairement
 au commencement de chaque semai-
 ne, il y avait peu d'activité aujour-
 d'hui sur le marché. Les viandes
 étaient rares. C'est à peine si on
 pouvait voir du porc ou du mouton.
 Les prix sont à peu près stationnai-
 res depuis le dernier marché. Les
 patates se vendent à un dollar le
 sac.

PRODUITS DE LA FERME
 Beurres, enseau 30 à 35c
 Beurres, en carré 30 à 35c
 Beurres, en boulette 35 à 40c
 Oeufs, la pinte 50 à 55c
 Oeufs, premiers 50 à 55c
 Oeufs, frails 45 à 50c

GRAIN
 Barley 75 à 80c
 Foin, nouveau, la tonne \$14 à \$15
 Avoine, le minot 55 à 60c
 Pois \$2.25 à \$2.75
 Paille \$3 à \$10

VIANDES
 Boeuf, devant 4 à 6c
 Boeuf, arrière 8 à 10c
 Boeuf, à la carcasse 7 à 9c
 Poulets, du printemps, la paire
 \$1.50 à \$3.00
 Poulets, la livre 28 à 35c
 Canards, la livre 20 à 22c
 Poules, la livre 25 à 28c
 Oies, la livre 18 à 20c
 Agneau, arrière \$1.65 à \$2.35
 Agneau, devant \$1.25 à \$2.00
 Agneau, carcasse 22 à 28c
 Porc, léger 14 à 15c
 Porc, pesant 10 à 12c
 Dindes, la livre 38c à 40c
 Veau, devant 6 à 8c
 Veau, arrière 15 à 20c
 Veau, carcasse 12 à 14c

FRUITS
 Pommes, au minot \$1.50 à \$2.50
 au panier 40c à 75c
 au gallon 35 à 50c
 Bananes, la douzaine 35 à 50c
 Citron 5 à 10c
 Athacacs, la pinte 18 à 20c
 Pamplemousse, trois pour 25c
 Raisins, vert et bleu, la lb. 15c
 Raisins, la panier 35 à 50c
 Oranges, grosses, la douz. 40 à 60c
 Oranges, petites, la douz. 20 à 30c
 Prunes, la douz. 15c
 Pêches, la douzaine 35 à 40c
 Poires, la douz. 25 à 40c

LEGUMES
 Patates, le gallon 20c
 Patates, la poche 90c à \$1.00
 Piments 5c
 Betteraves, la douz. 25c
 Choux 10 à 12c
 Carottes, le gallon 15c
 Concombres, la douz. 25 à 30c
 Céleri, le paquet 20 à 25c
 Salade, la tête 10 à 15c
 Oignons, le gallon 35c
 Oignons, la poche \$2.00 à \$2.50

LEGALITE DES SEXES
 Chicago. — Le sénat de l'Illinois
 est à débattre un projet reconnais-
 sant à l'homme le droit de réclamer
 une pension alimentaire de sa
 femme si le cas l'exige. C'est une
 femme, partisane de l'égalité ab-
 solue des sexes qui préconise le
 projet.

NOTRE FEUILLETON
"Fiançailles Tragiques" le grand feuilleton du "Canadien" tire à sa fin. Les nombreuses félicitations que nous avons reçues sur la valeur de ce feuilleton nous a forcé à faire des recherches particulières pour donner à nos lecteurs et lectrices un autre chef-d'oeuvre littéraire qui plaira à tous nous en sommes convaincus.
 Notre nouveau feuilleton aura pour titre "Un Serment" par la Baronne Orczy. Le court synopsis suivant donnera à nos lecteurs une idée du sens dramatique de ce nouveau chef-d'oeuvre littéraire.
 Le dernier héritier des ducs de Marny a été tué en duel. On a rapporté, en pleine nuit, son cadavre à son vieux père dont la raison déjà vacillante, a sombré sous le coup de la douleur.
 Dans sa subite démente, le vieillard a fait appeler sa fille Juliette, qui restera seule, désormais, pour porter le poids de la gloire ancestrale, et, devant le cadavre de son frère, il lui a nommé son adversaire, Paul Derouge, et lui a fait jurer de le poursuivre de sa vengeance.
 Et l'enfant a juré devant Dieu.
 En vain les amis du jeune duc, qui viennent de lui rendre le suprême service de rapporter chez lui sa dépouille mortelle, ont essayé de justifier aux yeux de Juliette de Marny la parfaite loyauté de Paul Derouge: celui-ci a été jusqu'aux limites de l'honneur pour éviter ce duel et, l'ayant dû accepter, a tout fait pour ménager son adversaire.
 Mais Juliette est trop respectueuse pour discuter l'ordre de son père et trop jeune pour comprendre qu'il avait perdu la raison. Il est mort sans qu'elle ait eu le temps de s'en rendre compte.
 Presqu'aussitôt, la Révolution a éclaté, ajoutant à ses angoisses, le séparant de tous ses amis, de tous ses Conseils naturels. Elle est restée seule avec sa vieille nourrice, perdue dans la grande tourmente, et nous sommes au coeur de l'action.
 Toutes les facultés de vouloir de Juliette de Marny sont tendues vers un seul but: trouver Paul Derouge, accomplir son vœu coûte que coûte. Mais Paul Derouge est loyal et chevaleresque, à leur première rencontre, il lui sauve la vie, il la recueille chez sa mère, ainsi que sa nourrice. Et l'amour naît entre eux.
 Fidèle à son serment, Juliette décide, après une douloureuse lutte intime, de sacrifier son amour à ce qu'elle croit être son devoir. Au prix d'une indignité dont elle souffre jusqu'au martyre, elle trahit Paul et le dénonce au Comité du Salut Public.
 Elle se repent aussitôt, du reste, comprend l'odieuse de son serment, et, pour réparer sa faute, se dénonce elle-même.
 Derouge, de son côté, ne cherche pas à se défendre; il cherche à attirer sur sa tête toutes les foudres des Sans-Culottes pour épargner la tête de Juliette. Et tous deux seraient inégalement guillotines si un chevaleresque et spirituel Anglais dont le personnage est des plus sympathiques, n'arrivait par mille ruses ingénieuses autant qu'audacieuses à les sauver l'un et l'autre.
 L'action est rapide, très dramatique avec de gracieux épisodes qui, loin de la ralentir, la rendent plus captivante encore.
Abonnez-vous au "Canadien" afin de ne pas manquer la lecture de ce drame émuant.

Cartes Professionnelles

MEDECIN
J. L. CHABOT, M.D.
 MEDECIN
 CHIRURGIEN
 Attaché à l'Hôpital Civique.
 170 AVE. LAURIER EST
 Tél. Rideau 960

AVOCAT
NAP. CHAMPAGNE
 AVOCAT
 Edifice La Banque Nationale
 18 RUE RIDEAU
 Tél. Queen 61

SPECIALISTE
Docteur
W. T. M. MacKinnon
 Spécialiste pour les
 YEUX, OREILLES, NEZ ET
 LA GORGE
 414 EDIFICE JACKSON,
 OTTAWA, ONT.
 Tél. Queen 2876

DENTISTE
Dr J. A. GAUTHIER
 Heures de Bureau: 9-12, 1-6
 Soir sur rendez-vous.
 Tél. R. 4248
 327 RUE DALHOUSIE.

MEDECIN
Docteur
T. F. DELANEY
 752 rue Somerset
 Tél. S. 2278

CHIROPODISTE
W. L. KNAPP, D.L.C.
 Spécialiste pour les pieds
 Salons Modernes
 Appareils Electriques.
 418 EDIFICE JACKSON.
 Tél. Queen 3777

CHIROPRACTEUR
Docteur D. A. RICE
 CHIROPRACTEUR
 Gradué du Palmer
 551 RUE SOMERSET
 Tél. Queen 2757-w

BAINS TURCS
BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO"
 des plus modernes
 100 1/2 RUE ELGIN
 Tél. Queen 7350

DEMANDEZ RHUMATICIDE
 "LE TUBEUR DE RHUMATISMES"
 Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATIS-
 MALES, Lumbago, Néphrite.
RHUMATICIDE
 Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique,
 la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1. C.O.D. -1.15
 Envoyez votre adresse pour informations.
 NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal

Billet d'Abonnement
 LE CANADIEN,
 329 rue Dalhousie,
 Ottawa, Ont.
 Ci-joint la somme de deux dollars pour un an d'abonnement
 à votre journal.
 Nom
 Adresse
 A NOS LECTEURS: Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à
 nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.